

ATHLÉTISME - AVANT LE 7E MEETING NATIONAL DE COLMAR, SAMEDI (14H30)

Les belles perspectives du PCA

Fraîchement promu en Nationale 1A, le PCA (*) a le moral au beau fixe, à l'heure d'organiser la 7e édition de son meeting national, samedi au stade de l'Europe. Avec l'aide de Grégory Leloup, l'une des chevilles ouvrières du marathon de Colmar, le club veut continuer à grandir.



Cinquième junior française au bilan du 400m haies, la Colmarienne Anne Greiner (au milieu) est l'un des symboles de la réussite actuelle du PCA. Photo DNA – Michel Kurst

Il a été gentiment invité par ses athlètes à aller faire trempette quelques secondes « dans la piscine du 3 000m steeple », le 21 mai à Valence. Après l'officialisation de la montée du PCA en Nationale 1A, au terme du second tour des interclubs, Jean-Pierre Hoerner n'a pas coupé au rituel. À la clé ? « Un bon rhume » pour le fringant septuagénaire. Une fois n'est pas coutume, le président d'honneur de la structure colmarienne a mouillé sa chemise... au sens propre, ses troupes se chargeant d'immortaliser le moment sur leurs smartphones. Mais la portée de la performance réalisée dans la Drôme valait bien cela.

Parmi les « 32 meilleurs clubs français »

« On intègre l'équivalent de la Ligue 2 de football, résume le dirigeant. Le PCA fait désormais partie des 32 meilleurs clubs français. Il sera le seul représentant alsacien à ce niveau en 2018. »

Pour « essayer de se maintenir » dans l'antichambre de l'élite, Jean-Pierre Hoerner mettra essentiellement sur les fruits de la formation.

« On ne va pas faire venir des gens de l'extérieur pour remplacer nos propres athlètes, prévient-il. Cette année, par exemple, notre 100m haies féminin était très faible. Mais nous avons déjà un renfort, avec notre minime Sarah Jehl, qui a terminé troisième aux championnats d'Alsace, récemment à Bischwiller. Quant aux frais de déplacement, ils ne seront pas plus élevés. J'ai commencé à regarder les équipes. A priori, notre plus long voyage nous emmènera en région

parisienne. »

Si le PCA adopte un discours modeste, en dépit de son accession à l'étage supérieur, l'envie de grandir n'en demeure pas moins palpable. Grégory Leloup, l'un des promoteurs du marathon de Colmar, a ainsi été missionné pour « aider le club à trouver des sponsors et à se professionnaliser ».

« Près de 110 entreprises nous épaulent pour le marathon (prochaine édition le 17 septembre 2017, ndlr) », indique le licencié du CCA Rouffach, qui a créé sa propre agence de communication. « Cela représente quasiment 90 000 euros de subventions privées. Mais notre but n'est pas non plus de tout vampiriser. Je ne vois pas l'intérêt d'organiser une super épreuve, si à côté, on tue le club phare de la ville... On sait que le chéquier des partenaires n'est pas illimité. L'idée, c'est donc d'inclure le PCA dans notre catalogue et de lui faire profiter de nos réseaux. »

Cinq épreuves d'envergure hexagonale

Dans cette optique, Grégory Leloup estime que la N1A « sera une belle vitrine », pour une association qui compte tout de même 1 045 pratiquants. Convaincu que piste et course à pied peuvent faire bon ménage, l'entrepreneur haut-rhinois s'est associé à l'organisation du meeting national de Colmar, dont la septième édition est programmée samedi au stade de l'Europe. « Pour l'heure, ce n'est pas un événement rentable financièrement, note-t-il. En 2016, le PCA a enregistré un déficit de 3 000 euros, malgré les rentrées d'argent liées à la tombola (8 000 euros). »

« Dans un souci d'équilibre budgétaire, on a décidé de retirer les 400m messieurs et dames des épreuves estampillées nationales (les primes y sont plus élevées et les frais de déplacement des athlètes sont intégralement remboursés, ndlr) », précise pour sa part Jean-Pierre Hoerner.

Cinq spécialités (javelot et 400m haies hommes et femmes, poids masculin), contre six l'an dernier, conservent donc le label hexagonal, ce qui garantit un plateau de qualité. « Elles nous coûtent en moyenne 5 000 euros chacune », ajoute le président d'honneur du PCA.

Le budget global de la manifestation, lui, ne change pas : il s'élève toujours à environ 30 000 euros grâce, entre autres, au soutien de la nouvelle ligue Grand Est. Quelque 220 athlètes sont attendus dans quatre jours sur le tartan colmarien. Un joli spectacle en perspective, histoire de prolonger la période dorée que traverse l'athlétisme local...

(*) Pays de Colmar Athlétisme

TROIS QUESTIONS À...

Christian Mary

CHRISTIAN MARY (président du PCA)

- Quel bilan dressez-vous, au terme de ce 7e meeting national de Colmar?

– C'était un rendez-vous de grande qualité, devant plusieurs centaines de spectateurs. A l'évidence, les athlètes aiment venir à Colmar, où la piste est performante. J'ai bien aimé le concours de poids, qui était particulièrement relevé (19,38m pour le double vice-champion de France Frédéric Dagée, 18,79 pour le Colmarien Selevasio Valao). Dans cette spécialité, au même titre qu'au javelot, il existe une belle solidarité entre les athlètes.
- Quels sont, à vos yeux, les axes d'amélioration?

– De grosses interrogations pèsent sur notre budget (environ 30 000€), que nous ne sommes pas parvenus à équilibrer ces dernières années. Le cahier des charges lié aux épreuves nationales (400m haies, javelot hommes et femmes, poids masculin) est assez lourd, notamment au niveau de la prise en charge de l'hébergement et des frais de déplacement des athlètes. L'an prochain, nous organiserons en parallèle un challenge inter-entreprises, afin d'intéresser d'éventuels partenaires. Si on ne réussit pas à obtenir une aide financière supplémentaire, ça va devenir très compliqué...
- N'êtes-vous pas tenté de convier une star pour augmenter la popularité de la compétition?

– Peut-être devrait-on communiquer sur notre volonté d'attirer une ou deux têtes d'affiche à forte renommée pour attirer des sponsors... Mais pour l'heure, notre idée, c'est d'orienter les épreuves nationales vers les athlètes phares de notre club. Notre meilleur élément étant un marcheur (David Kuster), je peux d'ores et déjà annoncer qu'il y aura de la marche en 2018 au meeting de Colmar. Si ça peut permettre de faire venir un garçon comme Yohann Diniz par la même occasion, je signe tout de suite. Mais ce n'est pas parce que je le dis maintenant que ça va se faire. Tout ce que je sais, c'est que ce meeting est la vitrine du PCA. On se battra donc pour le maintenir et l'enrichir.